

l'on voit trop la composition de l'atelier, et où l'exécution laisse peut-être à désirer comme vigueur et accentuation du plan. M. Fonville a tiré un heureux parti d'un sujet ingrat, et il a su rendre intéressant le portrait commandé d'une manufacture. La *vue du château de Mioland (Savoie)* nous donne une preuve de plus de la prodigieuse habileté de main et de la brillante couleur qui distinguent cet excellent paysagiste. M. Servan cherche le grand style; il entoure de cadres sévères et grandioses des scènes ordinairement empruntées à l'histoire religieuse; sa *Magdeleine*, assise et méditant au fond d'un ravin solitaire, ne séduit pas par cette couleur brillante que d'autres peintres, avant lui, n'avaient pas jugée inconciliable avec l'austérité d'un semblable sujet; mais on y peut louer une touche vigoureuse ainsi que des troncs d'arbres et des racines tourmentées, étudiées avec conscience et rendues avec effet. Son autre grand paysage, acquis par la Société des Amis-des-Arts, pêche, à notre sens, par des masses d'arbres d'un aspect cotonneux et lourd; quoique bien éclairées, et qui nuisent à l'ordonnance générale du tableau. M. Viot a envoyé de Bourg, entre autres tableaux, un effet de soleil couchant remarquablement bien rendu; sa toile a de la profondeur et de la vérité; le bleu de son ciel est d'un ton un peu lourd, et la manière dont il peint ses arbres et ses terrains est peut-être un peu maigre; mais il rachète ces défauts par un sentiment vif et profond des harmonies de la campagne.

Félicitons M. Chevallier de ses progrès sensibles dans la nouvelle manière qu'il a heureusement adoptée: *La vue prise du Gauchon (Isère)* nous offre une étude évidemment faite d'après nature, où les oppositions d'ombres et de lumière sont combinées d'une façon vraie, et bien rendues; nous désirerions cependant plus de fermeté dans l'exécution des premiers plans. Les deux autres toiles moins importantes sont également remplies de charme, et nous sommes par-là même